

Jardin allégorique des Jésuites

Titre(s) : Jardin allégorique des Jésuites : tableau du XVIIIe SIECLE

Autre(s) auteur(s) : De La Grave, Antoine-Amable, S.J. né à Riom, le 11 mai 1721, noviciat à Paris, 27 spt. 1736. Professa la rhétorique à La Flèche et y était en 1762, principal du pensionnat. Dans la liste des jésuites, dressée en 1762 par ordre du parlement, il est nommé Vacher de la Grave. Auteur d'une pièce, Sylla, jouée à La Flèche en 1753. 4 ? ,9 p., A la Bible d'Angers (Sommervogel, III, 1718 et Rochemonteix, III, 326) (1721-....)

Editeur, producteur : 1736-1762

Classification décimale Dewey : XVIII ème siècle

Note(s) : Don du père Fougeray, ancien chapelain du Prytanée

Note sur le contenu : Description : Comme un jardin Renaissance, le jardin du collège des jésuites représente quatre parterres ornés à la française, encadrant une fontaine à jet haut, une sorte de charmille végétale taillée en arcades sépare des bois qui se trouvent derrière. Au fond à droite, des maisons de village et un clocher (Saint-Germain du Val ? , ce bourg n'est normalement pas visible des jardins, il faut monter au clocher de la chapelle Saint-Louis pour le voir mais un tableau anonyme jésuite de la même période visible au Musée de l'Ile-de-France à Sceaux et dédié au Père Lachaise représente de la même manière le dôme des Invalides non visible de Sceaux en arrière plan de la demeure et des jardins du père Lachaise) et au dernier plan, un lever de soleil (au Nord!) : le jardin (ortus en latin, du verbe orior se lever, naître est le surnom de la Vierge, jardin parfait pour le fruit qu'elle a donné) est sous la double lumière du Levant et de l'église auréolée de soleil. Un phylactère dans le ciel surplombe l'ensemble avec l'inscription suivante : Eximios fructus sic bene culta ferunt. [Ainsi bien cultivés, ils portent des fruits excellents (remarquables)]. Cette allégorie de l'action éducative du principal de collège explique ce type de représentation plutôt lié à l'époque médiévale. Les deux parterres du premier plan se composent de quatre carrés en herbe, avec un conifère taillé selon l'art topiaire au croisement des allées, fleuris de lys blanc, de rosiers palissés, dillets, de poiriers et pommiers palissés. Autour, un parterre de tulipes à droite, danémones à gauche. Dans l'allée centrale conduisant à la fontaine, s'alignent des caisses dorangers en fleurs et en fruits ; un outil à tailler/greffer est posé sur la première caisse. Les deux parterres du second plan se composent de deux rectangles en herbe, bordés de arbres fruitiers palissés et de fleurs de lys à droite, iris jaunes ou jonquilles à gauche. Dans un parterre ovale en herbe se trouvent le nom et le titre du dédicataire : Eximio [cultori?] suo R. P. Ant. De La Grave coll. Flex. Primario D. D. Convic. Anno [.] - D[ono]. D[atus]. Offert au principal du collège de La Flèche le révérend Père Antoine De La Grave, pour son [art de cultiver?] remarquable, à l'occasion de l'anniversaire [de la mort d'Ignace de Loyola, 1556].

Résumé ou extrait : Symbolique des fleurs et plantes du jardin : -roses : symbole des martyrs, image de l'amour de la Vierge Marie. Associée au lis, elle symbolise la gratitude de la terre pour le sang versé par J.C. La roseraie blanche et rose évoque Marie. -fleurs doranger : pureté et chasteté de l'Immaculée-tulipes : images de la Grâce-anémones : fertilité et renaissance-illets : rédemption et passion du Christ. Dans l'art chrétien, il symbolise les clous de la crucifixion et la douleur de Marie (ses larmes sur le chemin de croix

se transformèrent en illets).-oranger : arbre toujours vert, l'orange est le fruit de la Vierge-Iris jaunes (des marais): premier emblème royal (Clovis)-Jonquilles : qualités chevaleresques-Lis blanc : pureté virginal, innocence Arbres fruitiers palissés:- Pommiers et poiriers: symbole chrétien de la difficulté d'accéder au Salut et d'obligation de travail Ce jardin a pu être influencé par l'ouvrage Le jardin d'honneur de la Vierge Marie où se cueillent les fruits de la vie de J.-C. et de la sainte Vierge de Jean Rousson imprimé à La Flèche en 1619 chez Louis Hébert, imprimeur des jésuites rue du Collège

Sujet(s) : Allégorie (art) 17e siècle Jésuites (compagnie de La Flèche)

Sujet - Nom commun : M Peinture